

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Hier, une dépêche annonçait la suppression de 80 000 emplois aux Etats-Unis. C'est peu, c'est beaucoup, je n'en sais rien mais cette information confirme les difficultés de l'économie américaine et les risques de ralentissement de l'activité, voire de récession. Toutes les institutions spécialisées pointent du doigt ce problème, revoient à la baisse les prévisions de croissance et s'attendent, maintenant, à un net recul de la croissance asiatique qui tirait, vers le haut, la croissance mondiale.

L'économie américaine éternue, l'économie mondiale s'enrhume. Il n'est évidemment plus question de croissance de l'emploi en période de décroissance de l'activité. Par tout dans le monde.

Sauf chez nous, où l'économie est entre des mains autrement plus sérieuses que les mains de ces rigolos de la Banque mondiale, du FMI, de la Réserve fédérale américaine, de la Banque européenne ; de ces rigolos qui ont obtenu le prix Nobel d'économie sur coup de téléphone d'un parent au bras long bien introduit dans l'académie suédoise.

Car, nous, voyez-vous, nous allons créer deux millions d'emplois à l'horizon 2009. Crise économique ou pas, récession ou pas, interdépendance des économies ou pas, mondialisation des risques contre particularisation des bénéfices ou pas.

Nous allons prouver au monde entier que la possession du pétrole nous dispense d'avoir des idées, et mieux, nous dispense des contraintes de la pensée et de la science. Nous voulons créer deux millions d'emplois ? Aussitôt dit, aussitôt fait. Pourquoi s'embarrasser des calculs qui nous serinent qu'il existe un rapport entre un point de croissance économique et un point de croissance de l'emploi. 2 000 000 emplois ?

Le chiffre est si gros, si énorme, si gigantesque par rapport à notre population en général et à notre population active en particulier, que tout le grand monde des économistes, des experts, des institutions spécialisées va élire domicile en notre pays pour réapprendre le b-a-ba de leur science, s'initier à cette nouvelle science de l'économie née dans les couloirs du gouvernement algérien, après avoir jeté aux poubelles, licences, doctorats, diplômes en tous genres, prix Nobel.

Et si un quidam s'avise de leur expliquer qu'il s'agit d'une cuisine interne à l'Algérie mais pas du tout de chiffres sérieux, le même quidam devra expliquer au gouvernement que les déclarations de ses ministres tombent aussi dans l'oreille de nos partenaires étrangers.

Et cela ne fait pas très sérieux non plus d'avancer des prévisions de ce genre mais notre gouvernement se soucie-t-il d'être sérieux ?

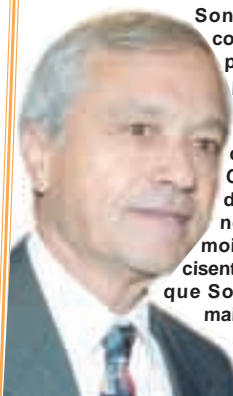
M. B.

LA NOTE DE SIDI-SAÏD

Abdelmadjid Sidi-Saïd a adressé une note à toutes les fédérations de wilaya de l'UGTA, mercredi dernier. «Etrange», en ce sens que la note tenait à rappeler qu'il était le «secrétaire général de la Centrale syndicale et que, à ce titre, les adhérents ne doivent traiter qu'avec lui ! Un rappel qui a étonné tous les syndicalistes, puisque Sidi-Saïd était bel et bien élu quarante-huit heures auparavant par le 11^e congrès.



Les tribunaux à la rescousse



Sonelgaz vient de faire condamner par les tribunaux pas moins de 27 personnes pour «piratage de lignes électriques», a-t-on appris de sources proches de cette entreprise.

Ces peines, enregistrées dans l'ouest du pays notamment, vont de deux mois à un an de prison, précisent nos sources qui ajoutent que Sonelgaz compte, désormais, recourir systématiquement à la justice pour régler ce genre de litiges.

Quand Temmar fait des mécontents

Le ministre des Participations et de la Promotion des investissements, Abdelhamid Temmar, a mécontenté les concessionnaires automobiles exposant au Salon de l'automobile. Attendu mercredi à 10h du matin au Salon, il n'est arrivé qu'à 13h passées.

Et pressé de repartir, il a résumé son déplacement à un seul stand, celui d'un constructeur français. Ce qui n'a pas été sans déplaire au reste des exposants qui ont interprété le geste du ministre comme un manque d'égard.



La missionnaire du Croissant-Rouge

Le Croissant-Rouge algérien (CRA) vient d'envoyer une missionnaire pour quelques jours en Tunisie, rapportent des sources informées, qui relèvent que les «décideurs» du CRA n'ont pas trouvé mieux que... la fille de Djamel Ould Abbès pour représenter leur organisme. Le hic est que, affirme-t-on, la fille du ministre «de tutelle» de cette ONG n'a jamais été membre du Croissant-Rouge.

